

JE SUIS ABSTRAIT

(Festival Nikon 2018)

Ce court est intéressant pour une raison au moins : en dépit de sa place au classement du public (206ème sur 1374), il a été retenu par le jury parmi les cinquante finalistes. C'est une bonne occasion de s'interroger sur les raisons du "gap" existant entre le goût du public et celui des professionnels.

Synopsis : un jeune homme a peint un tableau non-figuratif et veut l'offrir à un passant ; ce dernier finit par accepter et l'installe dans son bureau.

Analyse du film :

1. Un jeune homme, dans la rue, avec une grande toile.
2. Le jeune homme aborde un passant visiblement pressé.
3. Il lui dit vouloir lui offrir le tableau en expliquant qu'il le représente et qu'il ne peut donc le donner à personne d'autre.
4. Une Dame est prise à témoin et estime, ô surprise ! que le tableau représente bien le passant.
5. Devant le refus renouvelé du passant, le jeune homme abandonne le tableau contre une poubelle.
5. Le passant se ravise et accepte d'emporter le tableau.
6. Le passant a installé le tableau dans son bureau de travail et le regarde avec stupéfaction.

Un objet, source d'absurde : Ce film présente quatre situations pour le moins surprenantes, centrées sur un même objet : un tableau non-figuratif. D'abord, un homme veut offrir ce cadeau à un inconnu. Ensuite, le tableau est censé représenter précisément cet inconnu. Après, la Dame interrogée y reconnaît immédiatement l'inconnu (c'est le plus drôle, à mon avis). Enfin, l'inconnu accepte le tableau et l'accroche au mur de son bureau.

Essai d'explication : Il faut croire que le jury a été séduit par la fraîcheur et l'absurde des situations, car la prise de vue, la prise de son et le jeu des acteurs se tiennent dans une honnête moyenne, sans plus. Peut-être aussi a-t-il voulu récompenser le fait que le thème du festival (un cadeau) est, du début à la fin, au centre du scénario.